



ENQUETE AUPRES DES RIVERAINS



Contacts Ipsos

Fabienne SIMON – Tel : 01 41 98 92 15 – mail :
fabienne.simon@ipsos.com

Mathieu DOIRET – Tel : 01 41 98 96 08 – mail :
mathieu.doiret@ipsos.com

Austragésila EVORA – Tel : 01 41 98 93 51 – mail :
austragesila.evora@ipsos.com

Norman TAHRAT – Tel : 01.41.98.94.79 – mail :
norman.tahrat@ipsos.com

Synthèse des
résultats

Février 2014

Principaux enseignements

Les résultats de cette vague d'enquête auprès des riverains du site de Bure traduisent pour certains une **forte stabilité** des perceptions et des attentes concernant les activités de l'Andra et pour d'autres des changements sans doute liés au **débat public de 2013**.

Les habitants des trois zones étudiées connaissent toujours relativement mal les activités de l'Andra dans leur région. **50% des riverains** supposent que le site abrite déjà des déchets radioactifs.

Néanmoins, les habitants de la région sont au fait des évolutions à venir (**58% pensent que l'activité du centre va s'accroître**).

Un riverain sur deux a entendu parler du **débat public de 2013** et deux sur trois ont entendu parler du centre de stockage de déchets radioactifs à côté du Laboratoire souterrain. Comme on pouvait s'y attendre, la participation effective au débat public a été largement inférieure aux intentions déclarées en 2012. De manière logique, les habitants les plus proches sont toujours plus au fait de ces actualités que les moins proches riverains.

Au-delà de ces indicateurs de notoriété, **la perception des activités de l'Andra change peu dans l'ensemble**, même si l'on observe des **nuances entre les différentes zones géographiques**. Cette année les proches riverains demeurent plus enclins à faire un bilan positif des retombées des activités de l'Andra dans la région (58% des très proches riverains, 60% des proches riverains, contre 43% des moins proches riverains). Le bilan qu'ils escomptent de **Cigéo est également plus positif** (29% des très proches riverains considèrent que le projet apportera plus d'avantages que d'inconvénients contre 21% dans l'ensemble). Les moins proches riverains expriment des **perceptions plus négatives** et une moindre **confiance en l'Andra** (53% ; -9

pts.). De la même manière **l'inquiétude suscitée par le projet** tend à reculer chez les proches riverains (-7 pts.) quand elle augmente chez les moins proches (+7 pts.).

On observe donc une moindre homogénéité des perceptions d'une zone géographique à l'autre ainsi que davantage de nuances dans **les opinions détaillées de l'ensemble des riverains sur le centre.**

L'Andra demeure cette année la **source d'information privilégiée** pour les très proches riverains (41%) et figure toujours parmi les « **émetteurs de confiance** » (57% des riverains font confiance à l'Andra pour les informer sur le CMHM). Il faut toutefois remarquer que les **différences de niveau d'information** ressenti entre proches et moins proches riverains s'accroissent. Il se pourrait par ailleurs que le débat public ait suscité plus d'attentes qu'il n'en a satisfaites en matière de **dialogue avec les populations riveraines.**

Enseignements détaillés

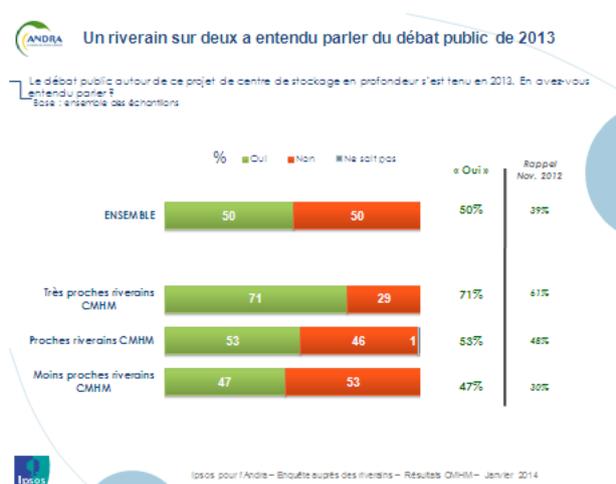
La connaissance du Centre de Meuse / Haute-Marne

Si l'organisation du débat public a eu un impact sur la notoriété du projet Cigéo, une certaine confusion demeure concernant les activités du centre. Un riverain sur deux considère qu'il abrite déjà des déchets radioactifs, soit 3 points de plus qu'en 2012. 12% seulement évoquent un laboratoire de recherche (35% des très proches riverains).

Ceci étant, 66% des riverains s'accordent à dire que l'activité du centre s'est développée au cours des 10 dernières années, en particulier les riverains les plus proches (90%), et la grande majorité des habitants anticipe un regain d'activité du CMHM (58%).

Les suites du débat public

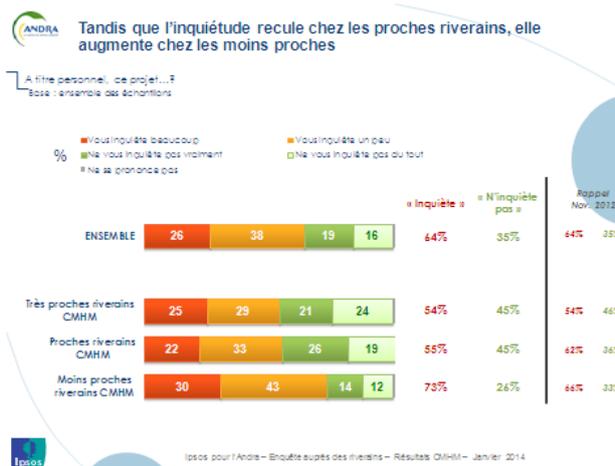
En 2013, un riverain sur deux a entendu parler du débat public autour du projet de centre de stockage en profondeur quand ils étaient seulement 39% en 2012.



La plus forte augmentation se mesure parmi les moins proches riverains (+17 pts). De manière parallèle, la notoriété du projet de centre de stockage en profondeur a logiquement continué d'augmenter (66% ; +4pts) tout comme celle du nom Cigéo. Mais celui-ci demeure bien plus familier des très proches riverains que des autres habitants des zones étudiées (70% contre 41% pour les proches riverains et 28% pour les moins proches riverains).

En 2012, 39% des riverains déclaraient avoir l'intention de participer aux réunions publiques organisées dans le cadre du débat. Comme on pouvait s'y attendre, la participation effective a été largement inférieure : 6% des riverains ont assisté à une réunion ou suivi un ou plusieurs débats en ligne. Les riverains les plus proches se sont logiquement les plus investis, puisque 16% d'entre eux déclarent avoir participé à une réunion, 8% avoir suivi un débat en ligne et 7% posé une question sur le site de la CPDP.

Comme en 2012, le projet Cigéo inquiète 64% de l'ensemble des riverains contre 35% de sentiment contraire. Si par rapport à 2012, les très proches riverains ne se déclarent ni plus inquiets, ni plus rassurés, on constate que les proches riverains sont eux moins inquiets que l'année passée (55% contre 62% en 2012). A l'inverse, les moins proches riverains se déclarent plus inquiets (73% ; +4pts.).



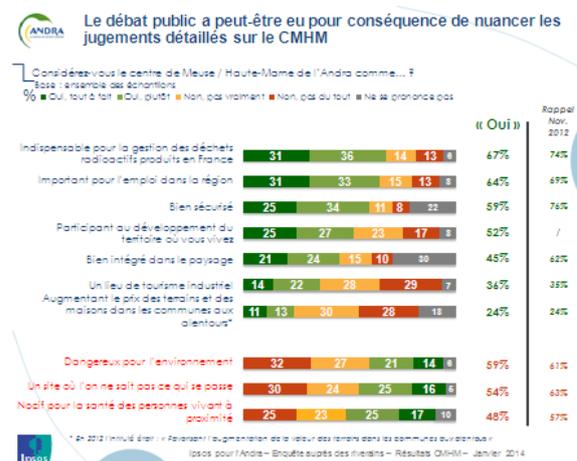
Dans le détail, les avantages escomptés par les riverains que le projet n'inquiète pas sont d'abord, comme en 2012, d'ordre économique. Le développement économique permis par le projet Cigéo est cité par 64% des riverains que le projet n'inquiète pas. C'est en particulier la création de nouveaux emplois qui est attendue par 58% de ces riverains.

Les risques pour l'environnement demeurent les plus cités par les riverains inquiets (51%) et en particulier par ceux qui vivent le moins près du centre (55%). Les risques d'accidents et de catastrophes sont moins souvent cités qu'en 2012 (33% contre 40%).

L'image détaillée du centre

Le débat public semble avoir nuancé les opinions détaillées des riverains sur le CMHM. Celui-ci est toujours largement perçu comme indispensable pour la gestion des déchets radioactifs produits en France (67%), important pour l'emploi dans la région (64%) et sécurisé (59%), mais dans une moindre mesure que l'année passée (respectivement -7 pts. -5 pts. et -7pts.). De manière symétrique, l'idée qu'il soit dangereux pour l'environnement, que sa gestion soit peu transparente ou qu'il soit nocif pour les

personnes vivant à proximité est moins souvent approuvée cette année (respectivement -2 pts. -9 pts. et -9 pts.). Dans les deux, cas on peut supposer que les suppléments d'information et les éclairages apportés par le débat public ont pu contribuer à nuancer ces opinions.



La perception et l'image de l'Andra

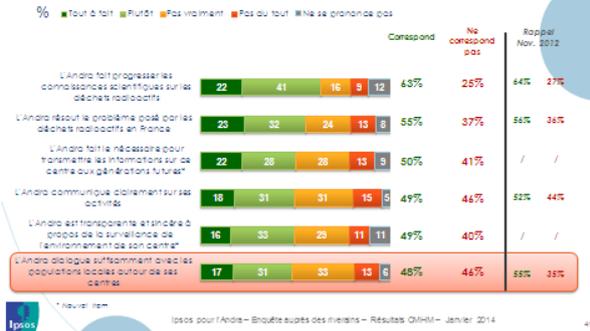
L'Andra bénéficie toujours d'un capital-confiance important auprès des riverains. 61% d'entre eux lui font confiance pour gérer le CMHM. Il faut noter cependant que cette confiance est en retrait par rapport à 2012 (-3 pts.), sauf parmi les proches riverains.

C'est principalement sur les missions de sécurité de l'Andra que les indicateurs sont en baisse : 68% (-4 pts.) pour ce qui est d'assurer la sécurité des installations et 60% (-6 pts.) pour ce qui est de prendre toutes les précautions en vue de protéger la population et l'environnement.



Le débat public a peut-être suscité plus d'attentes qu'il n'en a satisfaites en matière de dialogue avec les populations riveraines

Pour chacune des affirmations suivantes, dans-moins elle correspond tout à fait, plutôt, pas vraiment ou pas du tout à l'image que vous vous faites de l'Andra ?
Base : l'ensemble des déclarants



Le débat public a peut-être suscité plus d'attentes qu'il n'en a satisfaites en matière de dialogue avec les riverains : seuls 48% de ces derniers estiment que l'Andra dialogue suffisamment avec les populations locales autour de ses centres, contre 55% en 2012.

La perception de la communication de l'Andra

L'Andra demeure cette année la source d'information privilégiée pour les très proches riverains (41%) et figure toujours parmi les « émetteurs de confiance » (57% des riverains font confiance à l'Andra pour les informer sur le CMHM). Il faut toutefois remarquer que les différences de niveau d'information ressenti entre proches et moins proches riverains s'accroissent : 62% (stable) des très proches riverains et 51% (en hausse de 9 pts.) des moins proches riverains s'estiment suffisamment informés sur les centres de stockage de l'Andra contre seulement 28% des très proches riverains (en baisse de 13 pts.).